

POLITIQUE. LITTÉRAIRE. COMMERCIAL ET INDUSTRIEL.

Les abonnements d'un an ne peuvent être pris que du 1^{er} JANVIER.
Les abonnements datent du 1^{er} DU MOIS ; leur durée ne doit jamais dépasser les 31 DÉCEMBRE.
Abonnements pour St-Petersbourg : au bureau spécial, lib. de la Cour
pour le paiement en argent, et à l'administration du journal, Maximilianovskij
(ancien Glonkov) péroukolo, 15.
Abonnements pour l'Intérieur : adresser les lettres au Преправля-
тельск. Журнал de St-Petersbourg, Максимиліановскій перекресток, n° 15 et à
la dernière bande d'envoi du journal. Prière de faire les appoints de prix d'abonnement
soit en argent, soit en timbres poste de 5 cop. et au dessous.
Abonnements pour l'étranger : adresser les lettres à l'administration du
journal, Maximilianovskij péroukolo, 15. Joindre le prix de l'abonnement soit en argent.

sow. Ce poète semble s'être donné pour tâche de ne jamais «chanter» que les souffrances et les peines de l'humanité, et spécialement les aspects fâcheux de la vie russe. Nous n'aurions rien à y redire si l'on ne s'apercevait pas quelquefois que M. Nékrassov a bien plus souvent *pensé* que *senté* tout ce dont il nous entretient constamment, et que son émotion est plutôt un *procédé* littéraire qu'un sentiment sincère et de premier jet. Cette observation n'est pas nouvelle, d'autres que nous l'on faite maintes fois déjà en analysant l'œuvre de

projet offrit une indication complète et satisfaisante de ces exemptions, en rapport avec les besoins et les conditions de la vie actuelle ; et cette partie du nouveau projet devra de l'abord attirer une attention toute particulière. Dans tous les cas, dit notre confrère, on ne peut que se réjouir du nivellement des classes résultant du service obligatoire, et qui constitue un progrès réel à ajouter à tous ceux dont notre époque peut être justement fière.

Le *Messenger officiel* a récemment publié une instruction relative aux mesures concernant la répartition des terres concédées aux paysans, et aux relevances à percevoir, des ci-devant serfs du domaine dans les deux gouvernements de Tchernigov et de Poltava. Cette instruction inspire à la *Gazette* (russe) de l'Académie les réflexions suivantes :

Il ressort de ce document qu'il existe des localités où l'on ne peut encore compter sur une prochaine solution de la question des paysans, par suite des circonstances particulières dans lesquelles elles se trouvent. Dans ces derniers temps les travaux relatifs à l'organisation des ci-devant paysans du domaine indiquaient un certain mouvement dans la « question des paysans » ; mais les rapports mensuels des institutions de rachat ont perdu tout intérêt, tant les variations de chiffres qu'ils présentent sont désormais sans importance.

Le rachat, comme on sait, est resté stationnaire, et il ne s'est effectué depuis quelque temps d'autres opérations de cette nature que celles qui ont été provoquées par le besoin des propriétaires de voir s'effectuer le rachat obligatoire des terres par les paysans, notamment dans la zone septentrionale de la Russie.

Les travaux relatifs à l'organisation des anciens paysans du domaine sont à peu près les seuls de cette nature qu'on puisse citer pendant l'année qui vient de s'écouler ; encore ont-ils été bornés aux gouvernements pétersbourgeois, et à dix autres gouvernements de la Grande-Russie, de la Taïride et de la Russie blanche, du sud-ouest et de l'ouest. Dans la même période on procédait simultanément à l'organisation des *colons*, ainsi dénommés en souvenir des anciens *colons*. Ces travaux ont été poursuivis avec une grande activité et ont beaucoup avancé la solution de la question. En comparant les sommes rendus trimestriels qui s'y rapportent, et qui ont paru dans le *Messenger officiel*, il est impossible de n'être pas convaincu du succès de cette importante affaire.

Vers la fin de 1872 les titres de possession étaient déjà terminés dans dix-huit gouvernements de la Grande-Russie, et dans les autres ils étaient très-avancés, et ils arriveront sans nul doute à leur terme dans le courant de l'année actuelle, puisqu'il ne s'agit plus que de quelques gouvernements du Nord et de l'Est, et de ceux de la Petite-Russie. Le retard qui a subi cette affaire dans ces gouvernements tient à ce que l'arpentage légal n'y est pas encore terminé, par suite de la délimitation insuffisante des propriétés foncières, et dont celles du domaine ne sont pas elles-mêmes exemptes.

Une preuve des difficultés sérieuses que doit faire surgir une telle situation, c'est que, pendant que dans presque tous les gouvernements se termine la répartition des terres, cette opération n'a encore reçu qu'un commencement d'exécution dans ceux de la Petite-Russie. L'instruction officielle citée plus haut ne parle pas de la remise des titres de possession, mais seulement de l'indication approximative de l'étendue des terres concédées aux paysans, ainsi que de leur valeur relative ; ce qui permettra d'établir la rédevance à percevoir. Enfin il est recommandé en outre, dans le même document, de se guider pour cette catégorie de travaux sur les renseignements émanant d'un comité de statistique local, des administrations territoriales, des banques de crédit foncier et même d'après les données qui ont été recueillies par les comités des gouvernements avant la promulgation du dispositif du 19 février. Ce n'est qu'après la réunion de ces renseignements et leur vérification qu'il sera statué sur l'imposition des paysans d'après une nouvelle base, et sur l'époque à laquelle on pourra procéder à la confection des titres de possession. Ce dernier point dépend surtout de l'achèvement de l'arpentage légal ; mais comme ces titres constituent une question d'intérêt public qui ne souffre pas de retard, et que l'arpentage peut exiger encore un certain temps, les titres de possession seront remis au fur et à mesure que l'arpentage sera terminé dans chaque arrondissement en particulier, sans attendre son achèvement dans les gouvernements entiers.

A la salle de l'Assemblée de la noblesse, dimanche 4 février, à 1 heure et demi de l'après-midi, aura lieu au profit des écoles de la Société patriotique de St-Petersbourg un concert vocal et instrumental, avec les concours de M^{lle} Adeline Patti, Nilsson, Maffinger, Raab et Kroulikow. MM. Nicolini, Carloni, Graziani, Palechek, Vassiliev, N. Rubinstein, Auer, Davidov, soliste de S. M. l'Empereur, Zabel et Glavatch.

L'orchestre et les chœurs de l'Opéra russe sous la direction de MM. Desvignat et Napramik.

Voici le programme de cette matinée :

Première partie — 1. Ouverture de l'Opéra « La flûte enchantée » (Mozart). 2. Benedictus, de la

Grande messe en ré (Beethoven), exécuté par M^{lle} Raab, Kroulikow, MM. Vassiliev et Palechek. Solo de violon — M. Auer et les chœurs de l'Opéra russe. 3. Air (M^{lle} Patti), exécuté par M^{lle} Maffinger. 4. Solo de violoncelle (M^{lle} Patti), exécuté par M. Davidov. 5. Ave Maria (Gounod), exécuté par M. Nilsson. 6. Air de l'Opéra « Faust » (Gounod), exécuté par M. Nilsson. 7. Gavotte (M^{lle} Patti), exécuté par M. Nilsson. 8. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 9. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 10. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 11. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 12. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 13. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 14. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 15. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 16. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 17. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 18. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 19. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 20. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 21. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 22. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 23. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 24. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 25. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 26. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 27. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 28. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 29. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 30. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 31. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 32. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 33. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 34. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 35. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 36. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 37. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 38. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 39. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 40. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 41. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 42. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 43. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 44. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 45. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 46. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 47. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 48. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 49. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 50. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 51. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 52. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 53. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 54. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 55. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 56. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 57. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 58. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 59. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 60. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 61. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 62. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 63. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 64. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 65. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 66. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 67. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 68. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 69. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 70. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 71. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 72. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 73. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 74. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 75. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 76. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 77. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 78. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 79. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 80. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 81. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 82. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 83. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 84. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 85. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 86. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 87. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 88. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 89. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 90. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 91. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 92. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 93. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 94. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 95. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 96. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 97. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 98. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 99. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 100. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 101. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 102. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 103. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 104. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 105. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 106. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 107. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 108. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 109. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 110. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 111. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 112. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 113. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 114. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 115. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 116. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 117. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 118. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 119. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 120. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 121. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 122. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 123. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 124. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 125. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 126. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 127. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 128. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 129. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 130. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 131. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 132. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 133. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 134. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 135. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 136. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 137. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 138. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 139. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 140. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 141. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 142. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 143. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 144. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 145. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 146. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 147. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 148. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 149. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 150. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 151. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 152. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 153. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 154. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 155. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 156. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 157. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 158. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 159. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 160. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 161. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 162. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 163. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 164. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 165. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 166. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 167. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 168. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 169. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 170. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 171. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 172. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 173. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 174. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 175. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 176. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 177. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 178. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 179. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 180. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 181. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 182. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 183. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 184. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 185. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 186. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 187. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 188. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 189. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 190. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 191. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 192. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 193. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 194. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 195. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 196. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 197. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 198. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 199. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 200. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 201. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 202. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 203. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 204. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 205. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 206. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 207. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 208. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 209. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 210. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 211. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 212. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 213. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 214. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 215. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 216. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 217. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 218. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 219. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 220. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 221. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 222. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 223. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 224. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 225. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 226. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 227. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 228. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 229. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 230. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 231. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 232. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 233. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 234. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 235. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 236. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 237. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 238. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 239. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 240. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 241. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 242. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 243. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 244. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 245. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 246. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 247. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 248. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 249. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 250. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 251. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 252. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 253. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 254. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 255. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 256. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 257. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 258. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 259. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 260. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 261. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 262. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 263. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 264. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 265. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 266. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 267. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 268. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 269. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 270. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 271. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 272. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 273. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 274. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 275. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 276. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 277. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 278. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 279. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 280. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 281. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 282. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 283. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 284. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 285. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 286. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 287. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 288. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 289. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 290. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 291. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 292. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 293. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 294. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 295. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 296. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 297. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 298. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 299. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 300. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 301. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 302. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 303. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 304. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 305. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 306. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 307. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 308. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 309. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 310. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 311. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 312. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 313. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 314. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 315. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 316. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 317. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 318. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 319. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 320. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 321. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 322. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 323. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 324. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 325. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 326. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 327. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 328. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 329. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 330. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 331. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 332. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 333. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 334. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 335. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 336. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 337. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 338. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 339. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 340. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 341. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 342. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 343. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 344. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 345. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 346. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 347. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 348. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 349. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 350. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 351. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 352. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 353. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 354. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 355. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 356. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 357. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 358. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 359. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 360. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 361. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 362. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 363. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 364. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 365. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 366. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 367. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 368. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 369. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 370. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 371. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 372. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 373. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 374. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 375. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 376. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 377. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 378. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 379. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 380. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 381. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 382. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 383. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 384. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 385. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 386. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 387. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 388. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 389. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 390. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 391. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 392. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 393. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 394. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 395. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 396. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 397. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 398. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 399. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 400. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 401. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 402. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 403. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 404. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 405. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 406. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 407. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 408. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 409. Hymne national, exécuté par M^{lle} Nilsson. 410. Hymne national, exécuté par M

AVIS AUX DAMES.

Achat de tous les articles de toilettes, neufs et d'occasion. — Près du pont d'Amichkov, Troitsky peréoulok, maison n° 8, logement n° 3.

UNE JEUNE personne qui a été deux ans dans le commerce, désire avoir une place de demoiselle de magasin. Perspec. Nevsky, maison n° 6, Magasin de Varsovie.

UNE pendule ancienne en bois incrusté de nacre, un violon ital. 5 tabl. à l'huile sont à vendre. Voznesensky, 33, log. 40, à voir après 3 h.

A LOUER

un joli appartement, composé de cinq pièces nouvellement meublées, avec deux entrées, cuisine et chambre de domestique, toutes pour six chevaux et remise. Prix 1.500 r. par an, contrat pour deux ans et demi. L'ameublement se vend pour 3.000 r. S'adresser Grande rue des Écuries, maison n° 17, appartement n° 1. A voir chaque jour après 3 h.

CIGARES DE BRÈME

première qualité
magasin de Serepta
au coin de la rue Novo-Issakiévskaya et du Konnogvardéïsky peréoulok.



CIRQUE HINNÉ

PLACE MICHEL
Aujourd'hui dimanche 28 janvier
GRANDE REPRÉSENTATION
avec les concours des artistes nouveaux. M. Tabor montera un cheval de haute école.
On commencera à 7 heures 1/2.
Prix des places comme à l'ordinaire.
Demain lundi 29 janvier, grande représentation.
Le directeur Ch. Hinné.

UNE JEUNE VEUVE désire trouver une maison, chez un monsieur ou une dame âgée. S'adresser au bureau de ce journal aux initiales X. B. Maximilianovsky peréoulok.

GUANO DU PÉROU.

Le Guano péruvien se vend à présent aux prix modifiés suivants:
Le Guano directement importé du Pérou:
à 1 r. 98 c. le poud en quantité de 50 à 1.000 pouds;
à 1 r. 82 c. le poud en quantité de 1.000 pouds et au-delà.

Le Superphosphate de guano du Pérou:
en poudre très fine et tout de suite employable avec garantie d'une contenance de:
9 à 10 0/0 d'azote préservé contre la volatilisation et d'environ 10 0/0 d'acide phosphorique soluble:
à 2 r. 20 c. le poud brut en quantité de 50 à 1.000 pouds;
à 2 r. 14 c. le poud brut en quantité de 1.000 pouds et au-delà, les sacs y compris payables comptant sans aucune déduction pour tare ou bon poids.

S'adresser pour des renseignements complets au bureau de MM. Wyneken et C^{ie}, St-Petersbourg 1873. Quai Anglais, n° 36.

LA
PARFUMERIE ORIZA
DE L. LEGRAND
(De Paris)
Se trouve chez tous les
Coiffeurs et Parfumeurs
de l'Empire de Russie.

LA BANQUE FONCIÈRE DE NIJNI-NOVGOROD-SAMARA

Fait des avances : jusqu'à nouvel ordre :
1° En argent comptant contre lettres de gage;
2° En lettres de gage;
3° De l'une et de l'autre manière : dans ce dernier cas c'est l'emprunteur qui fixe le chiffre de la partie de l'avance qui doit lui être délivrée en lettres de gage.
L'administration de la Banque foncière de Nijni-Samara délivre 91 r. en billets de crédit pour 100 pour les avances qu'elle fait en argent comptant. Elle prélève en outre 1/4 % de commission pour la vente des lettres de gage.
On ne prélève pas de commission pour les avances qui sont déjà en négociations soit à l'administration soit chez les agents de la Banque.

Agents de la Banque :

A Vladimir MM. N. P. Smirnov
Kostroma J. A. Dobrovolski
Kazan N. E. Baratsynski
Simbirsk V. P. Kostierkine
Samara N. A. Mordvinov
Tambow S. T. Zoubkov
A St-Petersbourg, comptoir de la maison de commerce S. A. Kozlov et C^{ie}, Galernaya, n° 19.
A Moscou, M. A. P. Vlassov, Iliinka, maison Galitschikine, pour la réception des déclarations et pour fournir tous les renseignements. Les paiements à terme peuvent être versés, outre l'administration de la Banque, dans toutes les succursales de la Banque de l'Etat, dans toutes les villes appartenant au rayon de la Banque où existent ces succursales.
A St-Petersbourg, au comptoir G. E. Günzburg, rue Galernaya, n° 11, et A Moscou, à la Banque de commerce de Moscou, Iliinka, m. Plotnikow, en payant 1/8 % de toutes les sommes versées.

SOCIÉTÉ PAR ACTIONS DE L'HOTEL DE L'EUROPE.

Les fondateurs de la Société par actions de « l'Hotel de l'Europe » ont l'honneur de faire savoir à MM. les actionnaires (comme complément à l'annonce publiée dans les n° 11 et 14 du Journal de St-Petersbourg) que la première assemblée générale de la Société aura lieu le 29 janvier courant, à une heure de l'après-midi, rue Michel, maison Rogow, app. n° 26.
Conformément au § 50 des statuts de la Société, les actionnaires assistent à l'assemblée en personne ou par procuration. Dans le dernier cas, les fondateurs doivent en être avertis par écrit. Le fond de pouvoirs doit être actionnaire de la Société et une seule et même personne ne peut recevoir de procuration de plus de deux personnes.
Conformément au § 51 des statuts, seuls les propriétaires de 10 actions ont droit à une voix effective. Celui qui possède 25 actions a droit à deux voix et enfin le propriétaire de 50 actions a trois voix; une seule et même personne ne peut avoir plus de trois voix pour les actions qui lui appartiennent; mais, ayant droit en même temps de représenter trois voix par procuration, elle peut ainsi avoir six voix, — chiffre qui ne peut pas être dépassé.
Conformément au § 52 des statuts les actionnaires qui possèdent moins de 10 actions peuvent réunir leurs actions au moyen de procurations mutuelles, et obtenir droit, de cette manière, à une voix et jusqu'aux limites tracées dans le § 51. L'actionnaire qui a obtenu, grâce à cette réunion, droit à une voix, peut accepter alors des procurations pour voter en lieu et place des autres actionnaires, en se conformant aux formalités et aux limites établies dans les §§ 50 et 51.
Conformément au § 54 des statuts, il est nécessaire, pour que les assemblées générales soient valables, qu'il assiste à ces réunions un nombre d'actionnaires dont les actions représentent au moins le tiers de tout le capital de fondation, et pour résoudre les questions ayant trait à l'agrandissement de l'entreprise, à l'augmentation du capital de fondation, au changement des statuts et à la liquidation des affaires de la Société — il faut que les trois quarts de toutes les actions existantes soient représentés à l'assemblée générale.
Voici l'ordre du jour de l'assemblée générale du 29 janvier :
1° Lecture du compte-rendu des fondateurs par rapport aux dispositions préliminaires qu'ils ont prises pour réaliser l'entreprise.
2° Fixation des termes des versements ultérieurs sur les actions.
3° Question des moyens à employer pour faire face aux dépenses absolument nécessaires avant les versements ultérieurs sur les actions et augmentation du capital de fondation de la Société si cette mesure est trouvée nécessaire.
4° Décisions à prendre pour l'élaboration et la confirmation du budget des dépenses et du plan d'action pour l'année courante.
5° Changements à introduire dans le § 43 des statuts.
6° Election, conformément au §§ 23, 24 et 42, de trois membres du conseil d'administration, de deux candidats à ce poste et des membres de la commission de révision.
7° Fixation du chiffre des émoluments des membres du conseil d'administration.

AVIS.

On paie 1/2 0/0 de la somme versée par la station de Volotchisk pour paiements, impôts, prix de transport, droits de douane, frais accessoires etc... Ce paiement se fait immédiatement ou bien après que les dites sommes ont été perçues du destinataire à la station où les marchandises lui sont remises.
Les formalités de douane pour les marchandises de transit peuvent être accomplies à Kharkov et à Odessa par les propriétaires des marchandises ou par leurs commettants. A Odessa ces formalités peuvent être remplies, si les propriétaires le désirent, par le comptoir général de la Société russe de navigation à vapeur, de commerce et du chemin de fer d'Odessa, et cela d'après une taxe réduite et nommée :
1° Marchandises suivant par voie de transit : 1 c. par poud en faisant entrer dans cette somme les dépenses de l'entrepôt de la douane.
2° Marchandises ne payant aucuns droits de douane : 1 c. par poud, excepté le blé en grain, l'albâtre, le ciment, le talc, la craie, les pierres, le goudron, les métaux non ouvrés, le bois non façonné, le foin, la paille et le lin, pour lesquels on ne prélève que 1/2 c.
3° Marchandises qui paient des droits de douane. Si les droits à payer ne dépassent pas la somme de 100 r. — 1 c. par poud, et si les droits dépassent la somme de 100 r. — 1 0/0 du chiffre formé par la somme des droits.
Observation. Dans tous les cas, la somme prélevée d'après les §§ 2 et 3 ne peut être moins de 30 c. pour chaque expédition.
4° On paie 60 c. pour chaque expédition afin de couvrir le prix du papier timbré des déclarations de douane et des dépenses de correspondance postale.
5° On paie 60 c. pour chaque expédition afin de couvrir le prix du papier timbré des déclarations de douane et des dépenses de correspondance postale.

LE DEPOT GÉNÉRAL DE MON

EAU ANATHÈRE POUR LES DENTS
se trouve au magasin de MM. Stoll et Schmidt, à St-Petersbourg, au coin du Kipitchov peréoulok, maison Kononov.
Prix du flacon 1 r. 20 c.
J. G. Popp, à Vienne.
médecin, dentiste de la cour imp.-royale.

THE ENGLISH MAGAZINE

has just received a great variety of READING BISCITS: ENGLISH COCA, ENGLISH GIN, FRENCH CHOCOLATE, etc.
N. B. Now always ready for immediate delivery from the magazine and from the 9th Lane 6 pad bags of best COAL, and COKE at 2 and 1 1/2 r. each.
N° 8, Gorokhovaya, near the Malaya Morskaya.

L'ÉTABLISSEMENT POUR LA GYMNASTIQUE

médicale, hygiénique et pédagogique
du docteur H. BENEZET
(situé à l'édifice de l'Amirauté, sur la grande place)
sera ouvert jusqu'au 1^{er} mai tous les jours, les dimanches exceptés, de 8 à 11 heures et de 3 à 5 heures pour les messieurs, et de midi à 2 heures pour les dames. La gymnastique pédagogique pour les enfants aura lieu tous les jours aussi : pour les garçons de 9 à 10 heures, et pour les demoiselles de midi à 2 h.
Le professeur Dr Eck est médecin consultant de l'établissement.

BANQUE FONCIÈRE DE KHARKOV.

La Banque fait des avances : 1° contre hypothèque de propriétés dans les gouvernements de Kharkov, Koursk, Voronège, Ekaterinoslaw et Poltava; 2° contre hypothèque de propriétés urbaines immobilières dans la ville de Kharkov (1).
Les personnes qui reçoivent des avances n'assument pas de garantie collective pour ces prêts, pas plus que la responsabilité pour l'administration de la Banque.
Tous les comptes et paiements de la Banque foncière sont basés sur le rouble crédit de l'Empire.
Les avances se font sur le pied de 60 % de la valeur d'estimation de la propriété.
L'estimation des propriétés foncières est ou normale ou spéciale. Les personnes qui auront reçu une avance d'après l'estimation normale pourront en recevoir une supplémentaire d'après l'estimation spéciale.
Les propriétés foncières urbaines sont estimées d'après leur valeur matérielle et leur rapport.
Les avances sont délivrées contre hypothèque de propriétés dont la valeur d'estimation est de 500 roubles au moins.
Les avances sont délivrées aux termes suivants : 1° contre hypothèque de 43 ans et demi, 2° contre hypothèque de propriétés urbaines immobilières de 18 ans et 7 mois. Les personnes qui reçoivent ces avances paient chaque demi-année sur la valeur nominale des titres hypothécaires pour les sommes avancées :
a. 3 % plus 1/2 %, pour la formation du capital de réserve de la Banque, du 1^{er} au 31 décembre.
b. 1/4 % de l'amortissement des prêts faits pour 43 ans et demi et 1 1/2 %, pour l'amortissement des prêts faits pour 18 ans et 7 mois. Ces paiements doivent être effectués d'avance pour chaque demi-année pas plus tard que le 30 juin et le 31 décembre.
Pour garantir les emprunteurs des fluctuations éventuelles du cours des titres hypothécaires, la direction de la Banque se charge de les placer chez des banquiers et de remettre aux emprunteurs de l'argent comptant à la place des titres hypothécaires.
Pour couvrir les frais de l'estimation et de l'expédition des titres hypothécaires il est prélevé en même temps 1 %, sur la somme de l'emprunt.
L'emprunteur peut payer sa dette avant le terme par le versement des titres hypothécaires ou d'argent comptant.
En cas de paiement de la dette au moyen de ces titres la Banque les accepte au cours nominal; en cas de paiement en argent comptant la Banque, outre le montant du capital, prélève encore des intérêts jusqu'au jour du premier tirage auquel les titres hypothécaires de cette dette doivent être annulés.
La sous-hypothèque de propriétés avec renouvellement d'avance est admise après extinction de la 5^e partie de la dette. L'hypothèque facilite l'extinction de dettes privées ainsi que de dettes envers l'Etat, pour le transfert desquelles la Banque entre en accord avec le ministère des finances.
Les formules des déclarations des inventaires et des instructions d'après lesquelles a lieu l'estimation des propriétés sont distribuées et expédiées gratuitement par la direction et les agents de la Banque.

Agents de la Banque :

Ekaterinoslaw, R. Uhlmann et C^{ie}; Poltava, N. A. Vsevolojko; Gadiatch, N. M. Priselzky; Koursk, A. A. Spessivtsov; Soumak, N. K. Alchevsky; Kharkov (à la Banque), M. J. Popov.
Prix normaux par dessiatine de la terre de rapport, adoptés à l'assemblée générale du 12 mars 1872.

Gouvernement de Kharkov.

Districts : Soumy, 60 r. Kharkov, 50 r. Akhtyr, 45 r. Lébedine, 45 r. Bohodoukhov, 45 r. Valkovsk, 50 r. Volchansk, 45 r. Koupiansk, 35 r. Zmiev, 40 r. Izium, 40 r. Starobelsk, 30 r.

Gouvernement d'Ekaterinoslaw.

Districts : Rostov, 40 r. Pavlograd, 30 r. Novomoskovsk, 30 r. Bakhmout, 30 r. Haut-Dnièpre, 25 r. Ekaterinoslaw, 30 r. Slavianskerbsk, 30 r. Alexandrovsk, 30 r.

Gouvernement de Voronège.

Districts : Birutchinsk, 45 r. Zadonsk (rive droite du Don), 65 r. Zadonsk (rive gauche du Don), 45 r. Zemliansk, 70 r. Korotofsk (rive droite du Don), 50 r. Korotofsk (rive gauche du Don), 30 r. Bas-Dievitsk (partie septentrionale de la Diévitsa), 50 r. Bas-Dievitsk (partie méridionale de la Diévitsa), 30 r. Pavlovsk, 35 r. Valouisk, 50 r. Voronège, 50 r. Bobrovsk, 50 r. Bogoucharsk, 25 r. Ostrogojsk, 30 r. Novokhopersk (au Nord des rivières Khopra et Elane), 50 r. Novokhopersk (au Sud des rivières Khopra et Elane), 40 r.

Gouvernement de Koursk.

Districts : Koursk, 80 r. Fatège, 80 r. Staroskol, 65 r. Oboïansk, 65 r. Rytsk, 50 r. Soudjansk, 60 r. Stchigrov, 70 r. Tims, 65 r. Bielgorod, 60 r. Korotchansk, 50 r. Lgov, 40 r. Novoskol, 45 r. Graivorone, 50 r. Poutiv, 40 r. Dmitriev, 55 r.

Gouvernement de Poltava.

Districts : Kobéliak, 55 r. Kremenchoug, 55 r. Poltava, 55 r. Gadiatch, 45 r. Zenkovsk, 50 r. Zolotonoshe, 40 r. Pereiaslov, 40 r. Piriatsinsk, 45 r. Mirgorod, 45 r. Khorolsk, 45 r. Prilouk, 55 r. Romensk, 60 r. Lokhvit, 45 r. Loubensk, 45 r. Constantinnograd, 35 r.

Pour les propriétés sises jusqu'à 25 verstes de distance d'une ligne de chemin de fer, l'estimation normale de la terre peut être élevée de 10 0/0 au dessus des prix normaux sus-désignés.
(1) Les prêts ne sont limités à Kharkov que pendant la première année de l'existence de la Banque.

BILAN DE LA BANQUE DE COMMERCE DE L'AZOW-DON Au 1^{er} janvier 1873.

	A Taganrog.	A Rostov sur le Don, à Marioupol et à Berdiansk.	TOTAL.
ACTIF			
Caisse	24,994 16	196,245 13	221,239 29
Comptes-courants avec diverses Banques.	292,552 41	83,397 83	375,950 24
Succursale à Rostov sur le Don	300,000 —	—	300,000 —
" Marioupol	100,000 —	—	100,000 —
" Berdiansk	300,000 —	—	300,000 —
Effets sur la Russie	2,986,208 93	2,339,097 01	5,325,305 94
" l'étranger	387,292 49	7,334 15	394,626 64
Avances sur fonds publics	298,513 23	47,070 50	345,583 73
" marchandises	86,659 —	25,800 —	112,459 —
" certificats des magasins d'entrepôts.	56,949 —	99,537 —	156,486 —
Avances sur numéraire	1,680 —	—	1,680 —
Crédits ouverts sur fonds publics	181,252 37	37,878 —	219,130 37
Valeurs en fonds publics	440,836 59	1,672 81	442,509 40
Correspondants de la Banque	1,397,025 70	202,927 71	1,599,953 41
Effets en commission	—	85,929 16	85,929 16
Papier timbré	4,470 67	1,319 50	5,790 17
Paiements sur coupons	—	70 —	70 —
Effets protestés.	—	24,800 —	24,800 —
Divers débiteurs	67,574 15	11,211 62	78,785 77
Frais divers	80,940 82	35,853 53	116,794 36
Frais pour l'année 1873.	1,176 90	3,680 80	4,857 70
Rapports de 1872	3,935 51	6,172 43	10,107 94
	7,012,061 93	3,209,997 19	10,222,059 12
PASSIF			
Capital versé 40 % sur 3,000,000.	1,200,000 —	—	1,200,000 —
Second versement	761,550 —	—	761,550 —
Capitaux de fondation des succursales à Rostov, à Marioupol et Berdiansk.	—	700,000 —	700,000 —
Dépôts : a. en comptes-courants	975,682 62	1,184,332 09	2,160,014 71
b. à terme	420,705 —	53,042 —	473,747 —
c. sur demande	24,650 —	28,893 37	53,543 37
Correspondants de la Banque	1,663,159 59	734,701 43	2,397,861 02
Effets escomptés	1,490,000 —	90,000 —	1,580,000 —
Effets en commission	—	85,929 16	85,929 16
Somme non encore payée.	115,502 28	139,875 95	255,378 23
Divers créditeurs.	51,459 40	63,069 73	114,529 13
Intérêts et commissions, pour l'année 1872.	22,109 77	58,608 28	80,718 05
Intérêts pour l'année 1873.	87,153 27	71,545 18	158,698 45
	7,012,061 93	3,209,997 19	10,222,059 12

Le comptoir général d'Odessa de la Société russe de navigation à vapeur et de commerce et du chemin de fer d'Odessa fait savoir, par le présent avis, qu'une communication directe pour le transport des marchandises sera établie très incessamment entre les chemins de fer d'Odessa et de Kharkov-Nicolaev avec les chemins de fer autrichiens : ligne de Galicie, Charles-Louis et du Nord, Empereur Ferdinand.
Voici les stations qui font partie de la communication directe pour le transport des marchandises.
Chemin de fer d'Odessa : Karantine, Odessa, Razdilnaya, Birzoula, Jmerinka, Proskourou, Volotchisk, Balta, Olviopol, Elisabethgrad, Tiraspol et Kichenew.
Chemin de fer de Kharkov-Nicolaev : Kremenetschoug, Poltava et Kharkov.
Chemin de fer de Galicie-Carles-Louis : Podvolotchisk, Tiraspol, Léopol, Yaroslavl, Tarnow et Brody puis les stations : Bochia, Vélitchka pour l'expédition du sel-gemme, et Zlotchew pour l'expédition des poutres, planches, matiers, etc...
Chemin de fer du Nord Empereur Ferdinand : Bielitz, Olmütz, Brunn et Vienne.
Au reste, afin de fournir le plus de commodités possibles aux expéditeurs de marchandises, l'expédition de marchandises par communication directe pourra être autorisée aux stations non-énumérées ci-dessus, si les dites marchandises sont pourvues de tous les documents de douane nécessaires. Dans ce dernier cas ces marchandises seront expédiées jusqu'à la première station de communication directe

AVIS.

On paie 1/2 0/0 de la somme versée par la station de Volotchisk pour paiements, impôts, prix de transport, droits de douane, frais accessoires etc... Ce paiement se fait immédiatement ou bien après que les dites sommes ont été perçues du destinataire à la station où les marchandises lui sont remises.
Les formalités de douane pour les marchandises de transit peuvent être accomplies à Kharkov et à Odessa par les propriétaires des marchandises ou par leurs commettants. A Odessa ces formalités peuvent être remplies, si les propriétaires le désirent, par le comptoir général de la Société russe de navigation à vapeur, de commerce et du chemin de fer d'Odessa, et cela d'après une taxe réduite et nommée :
1° Marchandises suivant par voie de transit : 1 c. par poud en faisant entrer dans cette somme les dépenses de l'entrepôt de la douane.
2° Marchandises ne payant aucuns droits de douane : 1 c. par poud, excepté le blé en grain, l'albâtre, le ciment, le talc, la craie, les pierres, le goudron, les métaux non ouvrés, le bois non façonné, le foin, la paille et le lin, pour lesquels on ne prélève que 1/2 c.
3° Marchandises qui paient des droits de douane. Si les droits à payer ne dépassent pas la somme de 100 r. — 1 c. par poud, et si les droits dépassent la somme de 100 r. — 1 0/0 du chiffre formé par la somme des droits.
Observation. Dans tous les cas, la somme prélevée d'après les §§ 2 et 3 ne peut être moins de 30 c. pour chaque expédition.
4° On paie 60 c. pour chaque expédition afin de couvrir le prix du papier timbré des déclarations de douane et des dépenses de correspondance postale.
5° On paie 60 c. pour chaque expédition afin de couvrir le prix du papier timbré des déclarations de douane et des dépenses de correspondance postale.

expéditeur du chemin de fer d'Odessa à Volotchisk pour l'accomplissement des formalités de douane sur les marchandises qui traversent la frontière par communication non-directe.
1° Pour marchandises de transit : 1/2 cop. par poud.
2° Pour marchandises payant des droits de douane : 1 cop. par poud, si le chiffre des droits ne dépasse pas 100 roubles et 1 0/0 du chiffre des droits si celui-ci dépasse la somme de 100 r.
3° Pour marchandises ne payant aucuns droits : 1 cop. par poud, à l'exception de celles qui suivent :
a. Blé 1 1/2 c. par poud.
b. Albâtre, ciment, soie, craie, pierres, goudron, métaux non-ouvrés, bois non-façonné, foin, paille et lin : 1/2 cop. par poud.
Observation : Dans tous les cas la somme prélevée d'après les §§ 2 et 3 ne peut être moins de 30 cop. pour chaque expédition.
4° On paie 60 cop. pour chaque expédition, afin de couvrir le prix du papier timbré des déclarations de douane et des dépenses de correspondance postale.
5° On paie 1/2 0/0 de la somme payée à la frontière pour le rachat des marchandises.
6° On paie 1/2 0/0 de toute la somme prélevée du destinataire pour paiements imposés sur ses marchandises.
Tarif du Comptoir de l'agent expéditeur du chemin de fer d'Odessa pour les formalités de douane à Podvolotchisk sur les marchandises qui traversent la frontière par communication non-directe.
1° Blé, légumes en cosse, olives, légumes, graines et farines : 1 1/2 kreutzer par sac.
2° Bois de construction, bois façonné et planches : 1/2 kreutzer par quintal (Zoll-Centner).
3° Ciment, paille, potasse, fer de fabrication grossière, parties de machines : 4 kreutzer par quintal.
4° Productions animales, telles que laine, cuirs bruts et peaux, sabots, cornes, suif, débris, crins, cheveux et os : 4 kreutzer par quintal.
5° Pour tout envoi exigeant des droits de douane spéciaux : 10 kreutzer par quintal.
6° Pour le rachat de marchandises sur la frontière : 1 0/0 de la somme de rachat.
7° Pour les paiements imposés par le comptoir sur le destinataire : 1/2 0/0 de toute la somme versée.
MM. les expéditeurs de marchandises pour la Russie sont priés d'envoyer des déclarations ou des factures détaillées.
Les formalités des déclarations seront adressées gratis aux expéditeurs fixes.
La Société de navigation à vapeur, de commerce et du chemin de fer d'Odessa, répond pour les amendes, les frais accessoires et les confiscations dans le cas où elles ont eu lieu par la faute de ses agents, mais elle ne prend sur elle aucune responsabilité pour les amendes de la douane et celles commises par les expéditeurs des marchandises dans leurs déclarations ou factures.

Ayuntamiento de Madrid

MAISONS RECOMMANDÉES.

G. M. HUTTON & Co
VÉRITABLES MACHINES À COUDRE AMÉRICAINES
de WHEELER & WILSON
Petite Morskaia, n° 14.

Véritables Cigares de la HAVANE
J. SPÖRHASE
Rue Michel, n° 2, vis-à-vis de l'hôtel Klée.

FABRIQUE D'OBJETS ET DE BIJOUTERIE
EN MALACHITE ET EN LAPIS LAZULI
J. SPÖRHASE
Rue Michel, n° 2, vis-à-vis de l'hôtel Klée.

HAASENSTEIN & VÖGLER
(OFFICE DE PUBLICITÉ)
HAMBURG, Neuerwall, 50.

SONNERIE A' AIR ANA D'AR
Winterhalter & Co.
Canal Catherine, maison n° 12, log. n° 5.
Moscou, boul. Pétrovsky, m. Popov, près l'Ermitage.

OFFICE DE PUBLICITÉ
RUD. MOSSE.
Grosse Friedrichsstrasse, n° 66, à Berlin.

MAURICE FLORAND
MARCHAND TAILLEUR
15, perspective Nevsky, au pont de Police.
Dernières nouveautés d'Angleterre et de France.

FABRIQUE D'ARTICLES EN BRONZE
ET EN MELCHIOR
Alex. Katsch.
Perspective Nevsky, 36, en face de la Douane.

LA MAISON DE BANQUE
de Mawrikij Nelken
à Varsovie et à St-Petersbourg

achète toute espèce de papiers et fonds, cotés aux Bourses de St-Petersbourg et de Varsovie, au cours du jour.
Aux mêmes conditions que les autres banques, la maison de banque Mawrikij Nelken, tant à St-Petersbourg qu'à Varsovie, accepte, des dépôts et ouvre des comptes-courants aux personnes qui déposent au moins 100 r., payant 7 0/0 par an. La maison de banque fournit des avances contre nantissement de tous papiers cotés à la Bourse de St-Petersbourg. Le montant de l'avance est fixé à 5 0/0 et 10 0/0 au-dessous du cours de la Bourse.
MAWRIKIJ NELKEN.
Perspective Nevsky, n° 14, maison Maderni.

MACHINES A COUDRE AMÉRICAINES
système CALLEBAUT
ET AUTRES MACHINES DES MEILLEURS SYSTÈMES
HOWE, WHEELER ET WILSON, SINGER ET AUTRES.
LÉON CASTILLON
commissionnaire au ministère de la guerre, le seul qui ait obtenu
à l'Exposition de Moscou de 1872
Les aigles Impériales et des grandes médailles d'or.
A St-Petersbourg, au coin de la Gr-Morskaja, et de la pers. Nevsky,
m. Elisseev, 15-16; à Moscou, pont des Marchaux, 11, m. Komarov.

HOTEL DEUTSCHER KAISER
à Berlin
au centre de la ville, SCHADOWSTRASSE, n° 4, tout près des "Tilleuls," offre tout le confort du jour. 60 CHAMBRES TRES-ELEGANTES, 12 SALONS, EXCELLENTE TABLE D'HOTE. Vins des maisons les plus renommées. BAINS ET EQUIPAGES A L'HOTEL. Service le plus attentif.
Th. Hoffmann. H. V. 18

OUVERTURE DE LA SAISON
Eaux de Neuenahr
situées dans la vallée pittoresque de l'Ahr, entre Cologne et Coblenz. — Thermes alcaliques, 20 à 40 degrés Cels., riches en acide carbonique, éminemment efficaces contre le diabète et toutes les maladies chroniques des organes de la digestion et de la respiration, ainsi que contre les rhumatismes et les maladies des femmes.
La maison de cure est jointe aux bains.
Des renseignements détaillés sont donnés par la direction.
R. M. 173

Aujourd'hui dimanche 28 janvier 1873
EXPOSITION
DE FLEURS ET DE PLANTES ARTIFICIELLES
POUR
APPARTEMENT.
BOUQUETS SPLENDIDES.
29, Grande rue des Ecuries, m. Bachmakow, 29.
Magasin Amiot, A. MARCEROU, successeur.

BANQUE DE COMMERCE PRIVÉE
DE ST-PETERSBOURG.
Avis aux actionnaires.

MM. les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire pour le jeudi, 26 avril prochain, à 8 heures du soir, au siège social, 18, quai Anglais, à l'effet d'entendre le rapport du conseil d'administration et de recevoir les comptes de l'exercice 1872.
Conformément à l'article 20 des statuts, MM. les actionnaires auront à procéder dans cette assemblée au remplacement de deux membres du conseil.
Aux termes du § 38 des statuts il faut être porteur d'au moins 25 actions pour faire partie de l'assemblée. MM. les actionnaires possédant des actions au porteur, doivent les déposer deux mois avant la réunion, au siège social, quai Anglais, n° 18.

LA BANQUE FONCIÈRE DU DON

fait des avances : 1° contre hypothèque sur les terres situées dans la province des Cosaques du Don, la province du Kouban et le gouvernement de Stavropol. 2° contre hypothèque sur biens immeubles dans les villes de : Novotcherkassk, Stavropol, Catherinodar, Eisk, Tamane, Piatigorsk, Novo-Guérgeievsk ; dans les bourgs de Nijné-Tchirsk, Oust-Medvéditzka, Kamény, Ourioupine, ainsi que contre hypothèque sur fabriques, usines et maisons de campagne. Des avances seront faites aussi dans les autres villes et bourgs des provinces et gouvernements susnommés quand la Banque y aura installé des agences.
Les personnes auxquelles la Banque fait des avances ne sont soumises à aucune caution solidaire et n'ont aucune responsabilité pour tout ce qui concerne la direction des affaires de la Banque.
1° Les avances sont faites dans une proportion de 60 0/0 de la valeur d'estimation des biens et des immeubles.
2° Des avances ne sont faites que sur les biens dont la valeur d'estimation est au moins de 500 r.
3° Les avances peuvent être à courte et à longue échéance.
Les avances à longue échéance sont délivrées : 1° contre hypothèque sur terres pour 43 1/2 années avec un paiement de 7 1/2 0/0 dont 1/2 0/0 sert à l'amortissement de l'avance, 2° contre hypothèque d'immeubles dans les villes pour 18 années et 7 mois, avec un paiement annuel de 10 0/0, dont 3 0/0 servent à l'amortissement de l'avance.
On prélève une fois pour toutes 1 0/0 de toute la somme de l'emprunt pour couvrir les dépenses occasionnées par l'estimation et la confection des lettres de gage.
Les avances à courte échéance sont faites en argent comptant pour un terme variant entre une année et trois années ; jusqu'à nouvel ordre, on perçoit actuellement 10 0/0 sur les avances à courte échéance.
Pour faire face aux frais d'estimation, on prélève une certaine somme fixée après accord entre l'emprunteur et le conseil d'administration.
L'emprunteur a le droit de rembourser avant terme l'avance qui lui a été faite, que ce soit intégralement ou en partie. Dans ce but les paiements se font en argent comptant pour les avances à courte échéance et en lettres de gage en nombre égal à la somme avancée, ou en argent comptant pour les avances à longue échéance. Les lettres de gage sont reçues à leur valeur nominale. On fait payer les intérêts des coupons de lettres de gage jusqu'à l'époque où celles-ci sont retirées de la circulation, c'est-à-dire jusqu'au prochain tirage. Les tirages des lettres de gage ont lieu deux fois par an.
Afin de garantir les emprunteurs contre toute fluctuation possible du cours des lettres de gage, le conseil d'administration leur délivre, sur l'autorisation de l'assemblée générale, 90 r. pour 100 r. et leur remet après la vente des lettres de gage tout ce qu'il a reçu en sus des 90 r.

Les lettres de gage rapportent 6 0/0, qui sont payés chaque 6 mois, le 2 janvier et le 1er juillet au plus tard.
Les terres et immeubles engagés à des particuliers ou à d'autres Banques foncières et établissements de crédit sont reçus en gage ; seulement la dette qui les grève est amortie par une partie de la somme qui leur revient comme avance. On agit de même pour les dettes aux établissements de crédit de l'Etat, et leur transfert s'opère à la suite de démarches auprès du ministre des finances, dont se charge la Banque foncière.
Les biens fonciers sont acceptés : ou sans estimation sur place d'après les prix normaux, ou bien après estimation, d'après les prix spéciaux les plus élevés. Les personnes qui ont reçu des avances d'après des prix normaux, ont droit à un supplément d'avance après estimation spéciale.
Les personnes qui désiraient engager leurs biens peuvent présenter leurs déclarations directement à l'administration de la Banque foncière du Don ou aux agents locaux.
Le formulaire des déclarations, des listes d'estimation et des instructions d'après lesquelles on procède à l'estimation normale et spéciale des biens sont délivrés et envoyés gratis par l'administration et ses agents.

ADRESSES :
1. Administration de la Banque foncière du Don.
Postale : Administration de la Banque foncière du Don, grande rue Pétrovskaja, maison Znamenskaja, à Taganrog.
Télégraphique : Taganrog. — Banque foncière du Don.
2. Agents de la Banque foncière du Don.
Province des Cosaques du Don.
Postale : Arrondissement de Miousk. Taganrog. A. A. Léonow.
M. A. A. Léonow à Taganrog, maison Egorow, rue Pétrovskaja.
Arrondissement de Tcherkassk et de Donets.
M. V. S. Fomine à Novotcherkassk. Novotcherkassk. V. V. Fomine.
Arrondissements d'Oust-Medvéditzka et de Khopersk.
M. J. A. Mironow, bourg d'Ourioupine, dans sa propre maison.
1er et 2e arrondissements du Don.
M. K. J. Kiriakow, bourg de Nijné Tchirsk, dans sa propre maison. 238

E. MELLIER, libraire de la Cour Impériale

au pont de Police, maison de l'église hollandaise, à Saint-Petersbourg.

RECUEIL LES ABONNEMENTS POUR 1873
aux journaux et recueils périodiques suivants :
SCIENCES, ARTS, INDUSTRIE, AGRICULTURE, MÉDECINE, ETC.

Français.
ARCHEVÊQUE GÉNÉRAL DE MÉDECINE. 12 numéros in-8°. Prix 9 r. pour l'int. 11 r.
ART POUR TOUS (L'). À l'usage des architectes. 24 numéros. Prix 8 r. ; pour l'int. 10 r.
ARTISTE (L'). Journal des beaux-arts rédigé par Arsène Houssaye. 12 numéros par an. Prix 22 r. 50 c. ; pour l'int. 26 r.
AVENIR DES FEMMES. Journal politique. 52 numéros. Prix 4 r. 50 c. ; prov. 6 r. 50 c.
BELGIQUE HORTICOLE (La). Jardins, serres et vergers. 12 numéros in-8°. Prix 7 r. ; pour l'int. 9 r.
BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ CHIMIQUE DE PARIS. 24 num. Prix 7 r. 50 c. ; pour l'int. 9 r.
BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE PHOTOGRAPHIE. 12 numéros par an. Prix 5 r. 40 c. ; pour l'int. 7 r.
BULLETIN DE THÉRAPEUTIQUE MÉDICALE ET CHIRURGICALE. 24 numéros in-8°. Prix 8 r. ; pour l'int. 9 r. 75 c.
BULLETIN THÉOLOGIQUE. Mensuel. 6 livr. Prix 3 r. ; pour l'int. 4 r. 50 c.
CHRONIQUE DE L'INDUSTRIE. Constructions, machines, technologie, etc., avec nombreuses illustrations, paraissant à Bruxelles. 52 numéros. Prix 12 r. 50 c. ; pour l'int. 16 r.
COMPTES-RENDU (Le). Théologie et philosophie. 4 livraisons par an. Prix 6 r. ; pour l'int. 8 r.
COMPTES-RENDUS HEBDOMADAIRES DES SÉANCES DE L'Académie des sciences. 52 numéros in-4°. Prix 9 r. ; pour l'int. 13 r.
COURRIER MÉDICAL. Journal des journaux de médecine. 52 numéros. Prix 2 r. 50 c. ; pour l'int. 4 r. 25 c.
ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE (L'). Journal des prédicateurs. 12 numéros. Prix 6 r. ; pour l'int. 7 r. 50 c.
ÉPARGNE (L'). Guide des actionnaires et des obligataires. 52 numéros. Prix 1 r. 50 c. ; prov. 3 r. 25 c.
ÉTUDES RELIGIEUSES, historiques et littéraires, publiées par des pères de la compagnie de Jésus. 12 livraisons. Prix 7 r. 50 c. ; pour l'int. 10 r.
FLORE DES SERRES (La) et des jardins de l'Europe. 12 numéros avec texte et 120 pl. col. Prix 18 r. ; pour l'int. 20 r.
FRANCE MÉDICALE (La). Rédigée par Henri Favre. 156 numéros. Prix 6 r. ; pour l'int. 8 r.
GARDE-MEUBLE (Le). Journal d'ameublement. 6 numéros avec 54 planches in-folio. Prix en noir 10 r. ; colorié 16 r. ; pour l'int. en noir 12 r. ; colorié 18 r.
GAZETTE DES BEAUX-ARTS. 12 numéros in-8°. Prix 18 r. ; pour l'int. 20 r.
GAZETTE DES HÔPITAUX, civils et militaires. 156 numéros petit in-folio. Prix 13 r. 50 c. ; pour l'int. 16 r.

GAZETTE HEBDOMADAIRE DE MÉDECINE ET DE CHIRURGIE, bulletin de l'enseignement médical. 52 num. Prix 12 r. ; prov. 15 r.
GAZETTE MÉDICALE DE PARIS. Revue des hôpitaux. 52 numéros in-4°. Prix 16 r. ; pour l'int. 18 r.
ILLUSTRATION HORTICOLE (L'). Journal des serres et des jardins. 24 numéros in-8° et 4 planches coloriées. Prix 9 r. pour l'int. 12 r.
INSTITUT (L'). Journal universel des sciences et des sociétés savantes en France et à l'étranger. Prix 18 r. ; pour l'int. 23 r.
JOURNAL ASIATIQUE. Recueil relatif à l'histoire, etc., des peuples orientaux. 12 num. in-8°. Prix 10 r. 50 c. ; pour l'int. 12 r.
JOURNAL D'AGRICULTURE PRATIQUE. 52 numéros in-8°. Prix 9 r. ; pour l'int. 10 r. 50 c.
JOURNAL D'AGRICULTURE PROGRESSIVE. Améliorations agricoles. 52 numéros in-8°. Prix 7 r. ; pour l'int. 8 r. 50 c.
JOURNAL DE L'ANATOMIE ET DE LA PHYSIOLOGIE NORMALES ET PATHOLOGIQUES DE L'HOMME ET DES ANIMAUX. 6 livraisons. Prix 10 r. ; pour l'int. 12 r.
JOURNAL DE L'ARMÉE BELGE. Histoire et science militaires. 12 numéros in-8°. Prix 5 r. 40 c. ; pour l'int. 7 r.
JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE DE PARIS. 12 numéros in-8°. Prix 5 r. 40 c. ; pour l'int. 6 r. 75 c.
JOURNAL DE L'ÉCLAIRAGE AU GAZ, du service des eaux et de la salubrité publique. 24 numéros. Prix 6 r. ; prov. 8 r. 50 c.
JOURNAL DE MÉDECINE ET DE CHIRURGIE PRATIQUES, à l'usage des médecins praticiens. 12 numéros. Prix 5 r. ; prov. 7 r.
JOURNAL DES BEAUX-ARTS publié par Ad. Siret. 24 numéros. Prix 4 r. ; pour l'int. 5 r. 50 c.
JOURNAL DES CHEMINS DE FER, des mines et des travaux publics. 52 numéros in-4°. Prix 4 r. 50 c. ; pour l'int. 6 r. 30 c.
JOURNAL DES ÉCONOMISTES. 12 numéros in-8°. Prix 16 r. 20 c. ; pour l'int. 18 r.
JOURNAL DES FABRICANTS DE SUCRE et des distillateurs. 52 numéros in-folio. Prix 10 r. ; pour l'int. 12 r.
JOURNAL DES INSTITUTIONS. 52 numéros in-8°. Prix 3 r. ; pour l'int. 4 r. 50 c.
JOURNAL DES MATHÉMATIQUES PURES ET APPLIQUÉES. 12 numéros par an. Prix 13 r. 50 c. ; pour l'int. 17 r.
JOURNAL DES SAVANTS. 12 livraisons in-4° ornées de planches. Prix 16 r. 20 c. ; pour l'int. 18 r.
JOURNAL DES SCIENCES MILITAIRES. 12 livraisons, formant 2,000 pages avec cartes et dessins. Prix 17 r. 50 c. ; pour l'int. 20 r.
JOURNAL DU CRÉDIT PUBLIC, financier, industriel et commercial. 52 numéros. Prix 5 r. ; prov. 7 r. 50 c.

REVUE DE DROIT INTERNATIONAL ET DE LÉGISLATION COMPARÉE. 4 cahiers in-8°. Prix 7 r. ; pour l'int. 8 r. 50 c.
REVUE DES EAUX ET FORÊTS. Annales forestières. 12 num. Prix 6 r. 75 c. ; pour l'int. 8 r.
REVUE DE THÉRAPEUTIQUE MÉDICO-CHIRURGICALE. 24 numéros in-8°. Prix 5 r. 40 c. ; pour l'int. 7 r.
REVUE DU MONDE CATHOLIQUE. 12 numéros par an. Prix 14 r. 15 c. ; pour l'int. 16 r. 50 c.
REVUE HORTICOLE. 24 gravures coloriées et de nombreuses gravures noires. 24 numéros in-8°. Prix 9 r. ; pour l'int. 10 r. 80 c.
REVUE MARITIME ET COLONIALE. 12 numéros. Prix 11 r. 25 c. ; pour l'int. 13 r.
REVUE MILITAIRE SUISSE. 24 num. Prix 6 r. ; pour l'int. 8 r.
REVUE NUMISMATIQUE, par Longpérier et de Witte, 6 livraisons de 5 feuilles chacune. Prix 8 r. ; prov. 10 r.
REVUE PRATIQUE DE DROIT FRANÇAIS. 24 numéros. Prix 6 r. 75 c. ; pour l'int. 8 r. 50 c.
REVUE SCIENTIFIQUE. 52 num. in-4°. Prix 9 r. ; pour l'int. 11 r.
REVUE SÉRIE. 12 numéros in-8°. Prix 4 r. 50 c. ; pour l'int. 6 r.
REVUE UNIVERSELLE DES MINES, de la métallurgie, etc. 6 numéros in-8°. Prix 11 r. 25 c. ; pour l'int. 13 r.
SCIENCE POUR TOUS. (La). Journal illustré. 52 numéros in-4°. Prix 3 r. ; pour l'int. 4 r. 75 c.
SEMAINE FINANCIÈRE (La). Industrielle, commerciale et politique. 52 numéros. Prix 4 r. 50 c. ; pour l'int. 6 r. 30 c.
SPECTATEUR MILITAIRE (Le). Science, art et histoire militaire. 12 numéros in-8°. Prix 15 r. 75 c. ; pour l'int. 17 r. 50 c.
SPORT (Le). 52 numéros. Prix 11 r. 25 c. ; pour l'int. 13 r.
STRATÉGIE (La). Journal mensuel d'échecs, publié sous la direction de Jean Perri. 12 numéros. Prix 9 r. ; prov. 11 r.
TECHNOLOGISTE (Le). ou archives du progrès de l'industrie française et étrangère. 12 cahiers. Prix 9 r. ; pour l'int. 10 r. 50 c.
UNION CHRÉTIENNE. (L'). 12 numéros. Prix 9 r. ; pour l'int. 11 r.
UNIVERS (L'). rédigé par Louis Veillat. Édition quotidienne. Prix 27 r. ; prov. 35 r.
LA MÈME. Édition semi-quotidienne. Prix 16 r. ; prov. 21 r.
Anglais.
AMERICAN AGRICULTURIST. Illustrated. 12 Nrn. Price 6 r. ; prov. 7 r. 50 c.
AMERICAN RAILROAD JOURNAL. 52 Nrn. Price 15 r. ; prov. 18 r.

déployé, marchait à l'avant-garde; lui venait la musique militaire entonnant le chant national égyptien. Les hauts dignitaires du palais montés sur de superbes coursiers marchaient gravement devant une cinquantaine de soldats en grande tenue, rangés par quatre, chaque groupe tenant aux angles de grands plateaux d'argent sur lesquels figuraient les parures de diamants et de pierres fines qui composaient la cassette aux bijoux. Que dire d'une rivière de diadèmes étincelants, de bracelets et de colliers que l'on devrait évidemment avoir enlevés à quelque trésor caché des Mille et une Nuits?

Après cette première cohorte venait une deuxième compagnie de musiciens, puis un long serpent de 250 plateaux sur lesquels étaient disposés tous les articles d'argenterie et d'orfèvrerie qui doivent aider les jeunes ménages à charmer l'existence et à franchir les épreuves de la vie.

« Décrire les soupèrres d'or, les aiguillères, les vases, les coupes de même métal, de vraies baignoires d'argent, les services entiers de vaisselle plate, bons à faire rougir le roux le plus parfait, serait trop long; l'aspect en était renversant.

« Le cortège porteur de plateaux occupait plus d'un kilomètre; tous les soldats en grand uniforme formaient la haie pour éviter tout accident à des valeurs estimées huit cent mille guinées. Quant à moi, j'ai cru assister au mariage d'Aladin.

« Le grand bal d'avant-hier était somptueux. Dans les salles du palais de Ghézeir, trois mille convives ont trouvé un souper splendide et une réception orientale, c'est tout dire. »

Amérique.

Parmi les documents diplomatiques communiqués au Congrès de Washington par le gouvernement, se trouvent plusieurs dépêches de M. Sikes, ministre des Etats-Unis à Madrid, ainsi que de M. Fish à celui-ci, touchant les affaires cubaines. La dernière dépêche de M. Fish, en date du 29 octobre 1872, dont il a été tant question, il y a une quinzaine de jours, émet l'opinion que le ministère Zorrilla est en mesure, s'il le veut, de tenir toutes ses promesses, en raison de la majorité considérable qui lui est assurée dans les Cortès. M. Fish se plaint de l'exécution de la loi qui règle l'émancipation graduelle des esclaves dans les colonies espagnoles. « C'est en partie sur nos instances, dit-il, que cette loi a été présentée, et cependant les règlements qui ont été récemment promulgués dans le but apparent d'assurer son exécution semblent avoir pour résultat pratique de prolonger l'existence de l'institution servile. Bien que nous reconnaissons l'obligation où nous sommes, comme toutes les nations, de ne point intervenir en règle générale dans les affaires particulières des autres peuples, nous croyons cependant que cette règle souffre des exceptions partielles dans certaines circonstances.

« Les esclaves des colonies espagnoles voisines de nos côtes sont de la même race que ceux que nous avons affranchis de la servitude dans notre pays après une sanglante guerre de quatre ans. Il est donc naturel que ceux-ci éprouvent une sympathie particulière pour leurs frères opprimés, qui succombent sous un travail immodéré ou des traitements inhumains... Le pays tout entier d'ailleurs condamne comme un crime le maintien de l'esclavage. Un gouvernement qui élève la voix pour protester contre cette institution honteuse ne peut en courir de blâme. Veuillez donc protester en termes respectueux, mais décisifs, contre l'impuissance apparente de l'Espagne à faire exécuter la loi d'émancipation.

« Nous reconnaissons que cette tâche est difficile et que les intérêts peuvent égarer de nombreux embarras aux hommes d'Etat les mieux disposés en faveur de cette mesure. Cependant tous ceux qui tolèrent la teneur ou la négligence des agents chargés de faire exécuter la loi, s'exposent à être accusés de duplicité ou de mauvaise foi, imputation que tout homme d'honneur, dans une situation élevée, devrait avoir à cœur de repousser.

Après une enquête minutieuse sur les symptômes décrits par les historiens, M. Litré essaie de déterminer la maladie qui emporta le roi, et conclut à une de ces fièvres si communes en Algérie, en Grèce, dans l'Inde, et qui régnent encore sur les bords de l'Euphrate. La question d'empoisonnement est ainsi écartée.

Germanicus fut enlevé par un mal subtil, qu'on attribua généralement au poison que lui administra Pison. Mais les détails et les preuves manquent, et M. Litré ne se prononce point.

Britannicus fut empoisonné à un banquet chez Néron; il acheva d'expirer pendant qu'on achevait de dîner. Le venin était foudroyant; on était fort habile, en ces temps-là, à produire des mixtures mortelles qui échappaient au goût et à l'odorat.

La mort si prompt et si inattendue de Madame, Henriette d'Angleterre, qui fournit à Bossuet un des plus beaux morceaux d'éloquence sacrée, fut expliquée par un crime; on nommait tout bas l'empoisonneur.

L'auteur contredit cette croyance, et rapporte la fin lamentable de cette princesse à une maladie qui couvrait depuis quelque temps et qui devint rapidement mortelle.

En passant, M. Litré nous fait remarquer les transformations successives qu'a subies le mot de *toxicologie*, donné à l'ensemble des connaissances qu'on peut avoir sur les poisons.

Toxique, qui signifie poison en grec, vient du mot *arc*, et se rapporte évidemment au temps où les peuplades grecques empoisonnaient leurs flèches. Puis ce venin, destiné à la chasse ou à la guerre, fut donné à tous les poisons; transporté dans la langue anglaise, *intoxication* a pris le sens d'ivresse.

L'idée *arc* nous conduit à celle de l'empoisonnement en général et à celle de l'épithète. C'est ainsi que l'acceptation primitive se modifie et prend une signification différente, suivant le travail qui s'opère dans un idiome, et qui sert à marquer les différents degrés de développement d'un peuple.

aucune langue, que la science peut encore venir en aide à la justice; suivre la trace d'un poison dans les profondeurs de l'organisme détruit, isoler, reconstituer la preuve du crime, ou bien mettre à néant d'injustes soupçons.

Longtemps suspecte à l'autorité, arrêtée dans ses tentatives lorsqu'elle cherchait à reconnaître la structure du corps humain que la vie avait abandonné, et plus tard dans ses expérimentations sur les animaux vivants, la médecine a triomphé de ces obstacles, et prête aux juges sa certitude. Les hécatombes d'animaux immolés au plaisir de la chasse, aux besoins de l'alimentation, n'ont pu réconcilier les hommes avec ces images funèbres lorsqu'il s'est agi de recherches anatomiques.

Cette sensibilité ne doit pas étonner, si l'on songe que les anciens mêmes, bien que l'empoisonnement peu de tendresse pour la vie humaine, par exemple : les jeux du cirque, les gladiateurs, les esclaves et les martyrs, considéraient avec une profonde horreur toute pratique avec les morts; priver de sépulture un corps leur paraissait un sacrilège. Ils n'avaient aucun respect pour la vie, mais ils honoraient la mort. Cette aversion, jointe à l'usage de l'incinération, semblaient fermer toute voie aux investigations médicales; réduites aux conjectures, la science jugeait d'un corps animal comme on jugerait d'une maison dont l'accès est interdit par les dehors. L'embaumement, en Egypte, et l'art de lire l'avenir dans les entrailles des animaux sacrifiés, étaient les seules exceptions et les seules fissures par lesquelles on pût jeter un coup d'œil dans la mécanique animale.

Ce furent les papes qui au XIV^e siècle levèrent, les premiers, l'interdiction qui pesait sur ces recherches, et permirent ce qui était défendu. Ils légitimèrent l'étude de la mort, et lui enlevèrent la souillure qui lui était attachée depuis des centaines d'années. Eux-mêmes, très âgés pour la plupart, et se succédant rapidement, eurent-ils peut-être, avec le sentiment de la science future, le désir d'interroger la nature pour leur propre compte. M. Litré, dans sa curiosité historique, refait le procès de quelques morts célèbres, qui passent pour avoir succombé à l'empoisonnement; il compulse les témoignages contemporains, exhume les pièces à l'appui, et sur quatre cas opine pour trois acquittements.

Alexandre le Grand, enlevé si rapidement dans l'éclat de la jeunesse et de la toute-puissance au moment où, maître de l'Asie, il allait entreprendre le tour de l'Arabie, fit présumer qu'il avait péri par le poison. On alla même jusqu'à spécifier le nom du toxique, et l'endroit où on le trouve. Il est en Arcadie une source très-froide, que l'on assurait être l'eau du Styx.

On prétendait que, dépourvue d'odeur et de saveur, elle possédait une propriété vénéneuse d'une grande énergie. Bien plus, elle ne pouvait être contenue dans aucune espèce de vase; elle pénétrait le verre, le cristal, les métaux, et l'on n'avait trouvé pour la contenir et la transporter que le sabot d'un cheval. Cette eau mystérieuse fut choisie pour l'empoisonnement d'Alexandre.

Après une enquête minutieuse sur les symptômes décrits par les historiens, M. Litré essaie de déterminer la maladie qui emporta le roi, et conclut à une de ces fièvres si communes en Algérie, en Grèce, dans l'Inde, et qui régnent encore sur les bords de l'Euphrate. La question d'empoisonnement est ainsi écartée.

Germanicus fut enlevé par un mal subtil, qu'on attribua généralement au poison que lui administra Pison. Mais les détails et les preuves manquent, et M. Litré ne se prononce point.

Britannicus fut empoisonné à un banquet chez Néron; il acheva d'expirer pendant qu'on achevait de dîner. Le venin était foudroyant; on était fort habile, en ces temps-là, à produire des mixtures mortelles qui échappaient au goût et à l'odorat.

La mort si prompt et si inattendue de Madame, Henriette d'Angleterre, qui fournit à Bossuet un des plus beaux morceaux d'éloquence sacrée, fut expliquée par un crime; on nommait tout bas l'empoisonneur.

L'auteur contredit cette croyance, et rapporte la fin lamentable de cette princesse à une maladie qui couvrait depuis quelque temps et qui devint rapidement mortelle.

En passant, M. Litré nous fait remarquer les transformations successives qu'a subies le mot de *toxicologie*, donné à l'ensemble des connaissances qu'on peut avoir sur les poisons.

Toxique, qui signifie poison en grec, vient du mot *arc*, et se rapporte évidemment au temps où les peuplades grecques empoisonnaient leurs flèches. Puis ce venin, destiné à la chasse ou à la guerre, fut donné à tous les poisons; transporté dans la langue anglaise, *intoxication* a pris le sens d'ivresse.

L'idée *arc* nous conduit à celle de l'empoisonnement en général et à celle de l'épithète. C'est ainsi que l'acceptation primitive se modifie et prend une signification différente, suivant le travail qui s'opère dans un idiome, et qui sert à marquer les différents degrés de développement d'un peuple.

JOURNAL DE LOUIS XVI

PUBLIÉ PAR L. NICOLARDOT (1).

La curiosité historique et familière est un des traits de notre époque, qu'on revise, analyse et résume plutôt qu'on ne crée. On pratique des fouilles dans l'existence d'un homme avec la même ardeur scientifique que l'on met à interroger les profondeurs de la mer, à exhumé une ville morte, ou à déchiffrer une inscription inconnue. Le respect des tombes n'arrête plus les chercheurs obstinés; ils écartent les voiles, brisent les cachets, étalent au grand jour les pensées les plus secrètes, celles que les morts eux-mêmes croyaient ensevelies à jamais. On se dirait presque au jour du jugement dernier, à voir ces assises rétrospectives. Mais bien souvent ces juges improvisés nous offrent le spectacle inouï de la condamnation d'un accusé sur sa propre déposition, car c'est dans les lettres, dans les mémoires intimes qu'ils recueillent les faits incriminés. L'opinion publique du vivant de ces personnages ne fut jamais aussi tyrannique. Cette inquisition *post-mortem* menace de s'étendre à tout ce qui a un passé dans l'histoire, ou un nom dans le présent. La célébrité devient avec ce système une circonstance aggravante; la loi des suspects est ressuscitée pour les morts. Nous ne sommes pas de ceux qui voudraient exiler la vérité sous prétexte de bienséance, et dénie à l'historien le droit de scruter les motifs et de peser les consciences. Nous nous élevons uni-

quement contre l'abus; les révélateurs ne sont pas à craindre, mais Dieu vous garde des interprètes! Ce sont les commentateurs de l'histoire.

Les rois, voués à la représentation de leur naissance, ne peuvent échapper au regard du public, même longtemps après être descendus de la scène du monde. Les barrières de la vie privée n'existent pas pour eux. Peut-être même un silence complet leur semblerait-il de l'abandon; habitués à se servir des hommes et à les mépriser, ils préfèrent l'attention malveillante à la plus respectueuse indifférence. Le journal de Louis XVI conservé aux archives de la bibliothèque du Louvre, que M. Nicolardot vient de publier et de compiler avec une scrupuleuse exactitude, digne d'une tâche moins ingrate, nous présente dans toute son aridité le mémorandum de ce règne d'après les divisions adoptées par leur royal auteur. C'est un tableau chronologique de petits détails de la vie habituelle, c'est une affiche, un menu. Dans des milliers de pages renfermant des dates, des noms, et descendant jusqu'aux circonstances les plus futiles, on ne trouve ni la trace d'une pensée ni l'ombre d'un sentiment.

Louis XVI avait pris de bonne heure l'habitude de consigner par écrit les événements extérieurs de sa vie; ce travail d'annotateur, commencé le 1^{er} janvier 1766 s'arrête le 31 juillet 1792.

Dans le journal du dauphin, comme plus tard dans celui du roi, il n'y a que l'espace bien restreint d'une ligne pour tous les faits du jour, aussi l'écriture est-elle extrêmement fine tout en restant lisible.

On remarque beaucoup de ratures, des surcharges, des additions faites longtemps après la rédaction. Il est évident que les bains, le gras, le maigre, plusieurs turqueries d'hirondelles, et d'autres particularités ont été placées après révision.

Les détails relatifs à la santé du roi nous le montrent résistant aux intempéries et aux fatigues de la chasse, et ne recourant que fort rarement à ses médecins.

Les soupers, les dîners, le grand et le petit convert sont notés avec soin, mais sans mention spéciale. On trouve cependant le 17 mai 1784 : « la reine est venue dîner et souper à Rambouillet. »

La chronique des bals est plus complète; bals masqués, bals chez la reine, chez la princesse de Lamballe, chez M^{me} de Polignac, petits bals chez les enfants, etc., alternent avec la comédie et le spectacle. Les cavalcades, les courses de chevaux, mais surtout et avant tout la chasse, ont une grande part dans l'existence du roi.

On voyageait peu à cette époque; hormis les déplacements fréquents dans les résidences royales aux environs de Paris, le Journal ne mentionne que le départ pour Reims, en 1775, à l'occasion du sacre. Nous trouvons dans sa sèche et habituelle le programme de la cérémonie, entre un sermon, une chasse au sanglier, une audience du clergé, une cavalcade, et enfin le retour à Compiègne.

L'état de la température est soigneusement relevé; on pourrait reconstituer une connaissance des temps d'après ces indications. La pluie est honorée d'une mention; la gelée, la neige, le vent, le brouillard, les orages sont inscrits et signalés.

Le mot *rien* revient souvent sous la plume de Louis XVI, qui l'emploie pour indiquer qu'il n'y a pas ou de chose; mais cela n'en fait pas moins un singulier effet dans beaucoup de circonstances.

Rien, présentation des députés de l'Amérique.

Rien, remontrance du Parlement.

Rien, conseil.

Rien, serment de M. de Malesherbes.

Rien, comédie, retraite de M. de Necker.

Rien, mort de la nièce.

Rien, mort de l'impératrice Marie-Thérèse, etc.

On le suit pas à pas dans l'accomplissement de ses devoirs religieux: Première communion, messe de minuit, Pâques, sermons, vêpres, saluts, stations, processions, trouvent pieusement leur place; et l'on pourrait refaire l'année liturgique avec les détails de ce registre autobiographique.

Les revues ne sont pas oubliées; de 1774 à 1791 Louis XVI n'a passé que vingt-cinq revues.

Voici quelques-uns des événements privés qui semblent avoir frappé le roi.

Monté à cheval pour la première fois le 21 août 1766.

Réception dans l'ordre du St-Esprit 1767.

Va sur la terrasse un homme qui faisait des vers à cheval.

Première leçon de musique.

Visite au salon des tableaux à Paris, le 20 septembre 1773.

Les faits politiques marqués par le dauphin ou le roi ne sont pas nombreux, par exemple :

« 1766, Etats de Bretagne.

1769. Présentation de M^{me} Dubarry.

Assemblée des notables.

Séance du Parlement à Paris.

Arrivée de Necker.

Ouverture de l'assemblée des notables, etc.

La nature et la consécration de la chronique politique et quotidienne se réduisent à des dates, à des noms, des indications d'endroits; on dirait le squelette des faits du règne.

La méthode, la distribution, le goût de l'ordre sont poussés ici jusqu'à l'extrême. Il est impossible de dresser un tableau avec plus d'exactitude. Tous les ans une demi-colonne est consacrée à résumer les déplacements de résidence avec le nom de l'endroit, du mois et des quantités.

Cette colonne est précédée sur la même page d'une autre colonne consacrée à la récapitulation de l'année. C'est un vrai chef-d'œuvre de patience. Ensuite, il y a un résumé général, et la récapitulation des récapitulations.

Les gains et les pertes au jeu et à la loterie sont également mentionnés.

Le roi inscrit tout ce qu'il reçoit, et tout ce qu'il dépense; il connaît la tenue des livres comme s'il avait été élevé pour le commerce. Il n'y a point de famille dont le livret de ménage puisse être comparé à l'exactitude et à l'ordre de son journal de ménage.

Voici un cahier, vingt et un centimètres de haut sur dix-sept de large. La page contient ordinairement cinquante-cinq à soixante lignes; elle est séparée en deux colonnes. Jamais on n'a écrit plus fin, mais c'est si lisible qu'il n'y a pas un nom propre qu'on ne puisse deviner.

On établit dans le dernier mois de l'année l'inventaire des dépenses de chacun de douze

mois, et on clôt par une addition générale.

Voici le total de quelques années :

En 1775, on a dépensé 384,343 livres 8 sols et 3 deniers.

En 1776, 426,024 livres 2 sols et 1 denier.

On inscrit presque chaque mois les sommes données à la reine; le plus souvent c'est 12,000 livres; quelquefois la somme s'élève à 20,000 livres.

Les registres de la Chambre aux deniers, conservés à la bibliothèque de la rue de Richelieu, complètent les documents des archives, et ne répondent guère à la parcimonie des comptes et des dépenses particulières du roi. Un in-folio contient toutes les dépenses de garde-meuble, et l'état de l'exercice de chacune des années du règne :

En 1775, on a dépensé 2,433,226 livres 2 sols et 2 deniers.

En 1776, c'est 2,171,320 livres, etc.

Les dépenses de treize années du garde-meuble de la couronne s'élèvent à 20,544,955 livres 3 sols.

Le compte rendu de Necker publié en 1781 porte à 25,700,000 livres les dépenses totales de toutes les parties de la maison domestique du roi, de la reine, de Madame, fille du roi, de Madame Elisabeth de Mesdemoiselles les sœurs du roi, compris les bâtiments, charges et traitement des personnes attachées à la cour.

La pénurie de publications nouvelles nous a retenu trop longtemps peut-être sur ce royal agenda. Un ouvrage de M. Guizot nous occupera dans le prochain feuilleton. On parle aussi d'un roman écrit par une princesse et revu et corrigé par M. Mérimée. Si l'annonce n'est pas une réclame, ce sera une bonne fortune littéraire.

Paris, 1^{er} février 1873. EL.

LA SEPTICÉMIÉ.

La question de la septicémie vient de faire un pas que nous avons lieu de croire décisif. Dans la séance du 28 janvier de l'académie de médecine de Paris, M. Davaine, qui s'était borné jusqu'ici à rapporter des faits et des expériences, a rompu le mutisme auquel il s'était condamné volontairement et scientifiquement; il a défini la septicémie : la putréfaction du sang d'un animal vivant, et il ajoute que cette putréfaction, conformément aux faits énoncés par M. Pasteur, est accompagnée par l'introduction dans le sang d'un ferment putride, le virus septicémique, caractérisé physiologiquement par la présence d'animalcules, par des vibrations de l'espèce des bactéries. Il n'est donc pas étonnant que la converse artificielle hâte le développement du ferment putride, source du virus septicémique; on comprend aussi que la chaleur animale (37 à 38°) soit favorable à la multiplication des bactéries; on s'explique enfin que les produits ordinaires de la putridité, le dégagement des gaz sulfhydriques et autres, l'odeur fétide, etc., qui trouvent des issues dans l'organisme vivant par la voie des sécrétions, ne se révèlent pas dans le sang des animaux morts de septicémie, bien qu'ils aient succombé à une véritable putréfaction.

Certains liquides organiques présentent une facilité spéciale à l'invasion de la fermentation putride; le sang est de ce nombre. De là le choix qu'en a fait M. Davaine. Le sang de tous les animaux vivants est susceptible de donner lieu à la fermentation putride, à la septicémie. La mort peut en être le résultat, suivant des conditions variables, qui dépendent de la quantité et de la puissance du virus septicémique, de la manière dont le virus est introduit dans l'économie, de l'état du sujet, etc. Ce qui est certain, c'est que la chaleur et la vie accélèrent le développement des bactéries, c'est que les organes sécréteurs, en éliminant les gaz produits par la fermentation putride, gât déléter pour les bactéries, favorisent aussi la repopulation de ces animalcules.

Suivant M. Davaine, ce serait commettre une erreur de confondre les maladies appelées aujourd'hui infectieuses, dont les effets sont attribués à un empoisonnement du sang (résorption putride, gangrène, etc.), avec la septicémie, qui est proprement l'empoisonnement du sang par la fermentation putride donnant naissance aux bactéries. Ainsi, la gangrène, qui mortifie telle ou telle partie du corps, ne fait point passer nécessairement cette partie à l'état de ferment putride, capable d'empoisonner le sang. Cela peut arriver; cela n'arrive pas toujours. Du sang pris sur des hommes atteints d'une gangrène du poulmon est septicémique ou non suivant que les parties gangrénées se sont converties ou non en ferment putride agissant sur le torrent de la circulation; et alors, l'état septicémique se révèle par la présence des bactéries. Des expériences précises l'attestent.

La fièvre typhoïde, sur les causes et la nature de laquelle les opinions ont considérablement varié depuis le commencement du siècle, se rapproche beaucoup, suivant M. Davaine, de la septicémie; ce qui confirme l'idée que les miasmes atmosphériques jouent un grand rôle dans cette affection. Les recherches microscopiques de M. Coze et Feltz ont signalé dans le sang des typhiques la présence de la bactérie, le terrible agent du virus septicémique. Mais cette bactérie peut être spéciale. D'ailleurs, MM. Coze et Feltz ont injecté des dilutions de sang typhique de six centimètres cubes. Ce procédé d'expérimentation n'est pas sans inconvénient; un pareil volume peut normalement faire naître dans le tissu cellulaire un foyer d'infection capable de tuer l'animal par d'autres causes que la septicémie. Les dilutions de M. Davaine, comportant des doses très faibles de sang typhique, ne donnent lieu à aucun reproche de ce genre, car elles sont toujours injectées en petite quantité, représentant de un millième à un millionième de goutte du virus original.

Cinq séries d'expériences ont été instituées sur des lapins avec du sang pris sur des malades atteints de fièvre typhoïde. Le sang a été extrait parfois des veines, parfois on l'a exprimé d'une simple piqûre pratiquée soit au doigt, soit au thorax, soit aux membres inférieurs. On a en soin que l'extraction du sang répondît à toutes les phases de l'affection. Le virus existe aussitôt que le mal est déclaré; il disparaît dans la convalescence. La plupart des animaux inoculés ont succombé après une dizaine de jours. Il n'a pas été possible de découvrir des lésions plus caractéristiques que celles qui ont été signalées comme effets du virus septicémique; la seule chose qu'on puisse noter avec certitude, c'est un ramollissement des globules sanguins. Aucune différence essentielle n'a été remarquée entre l'action du virus

septicémique et celle du virus typhoïde; toutefois les ravages de ce dernier semblent être moins rapides, et c'est là une des raisons qui autorisent à penser qu'on a affaire à une bactérie d'espèce différente.

Il ressort encore des faits et des considérations présentées par M. Davaine, que le virus charbonneux ne doit pas être confondu avec le virus septicémique.

Et maintenant, qu'on trouve un moyen de tuer la bactérie de la fièvre typhoïde et de la fermentation putride, ou simplement d'empêcher ou d'enrayer sa reproduction dans le sang, et l'on voit quel immense service la belle découverte de M. Davaine aura rendu à la thérapeutique!

DERNIÈRES NOUVELLES.

ALLEMAGNE.

PRUSSE. — Les journaux de Berlin s'accordent à dire que le gouvernement présentera à la Chambre des Députés un projet de loi portant augmentation des indemnités que reçoivent les membres de cette assemblée.

SAVOIE. — Voici la teneur du bulletin de l'état de santé de S. M. la reine Amélie, en date du 6 février au matin :

« S. M. la reine a passé une assez bonne nuit et a été moins tourmentée par la toux. La fièvre a diminué. L'anguste malade est très faible. »

« Docteur FIEDLER. »

WURTEMBERG. — D'après une dépêche de Stuttgart, 6 février, S. M. la reine douairière de Wurtemberg (veuve de feu le roi Guillaume I^{er}) est tombée gravement malade d'un catarrhe inflammatoire.

FRANCE.

L'Univers nous apprend que le nombre des évêques français qui ont déjà écrit à M. Thiers au sujet de la suppression des convents de Rome était, il y a quelques jours, de 63, parmi lesquels MM. de Bonnehose, Mathieu, Donnet et l'archevêque de Paris.

GRANDE-BRETAGNE.

Londres, 5 février. — Un meeting composé de représentants des classes ouvrières a été tenu hier à l'hôtel de Cannon Street. Il a décidé de former une association nationale; il a blâmé sévèrement le bill relatif aux parcs publics, et en a demandé l'abrogation.

Une lettre du consul de Saint-Domingue à Londres, en date d'hier, dit que, jusqu'à présent, il n'a pas reçu communication officielle de son gouvernement relativement à l'affaire de la baie de Samana. Le président Baz est tenu, conformément au décret du 4 janvier 1873, de soumettre la question à la nation, qui en décidera par un plébiscite, et cette formalité n'a pas encore eu lieu.

ESPAGNE.

L'Union, le Monde et l'Univers publient à la fois dans leur numéro du 5 février, sur la situation des carlistes dans le nord de l'Espagne, une correspondance un peu fantaisiste, mais de nature à plaire au lecteur légitimiste et clérical. On y apprend que l'armée carliste s'étend de la Méditerranée à la Corogne, sur une ligne de 220 lieues à vol d'oiseau; qu'elle se compose de trois corps d'armée, dont l'un, qui forme le centre, attend sous peu la venue de son roi; que l'aile gauche est maîtresse de la Catalogne, que l'aile droite marche sur Léon et sur les Castilles. Le correspondant sait la composition de tous les petits corps de cette armée leur force, le nom de leurs chefs. Il sait que cette armée a un uniforme, il connaît cet uniforme, il sait ce qu'il coûte, et il le décrit avec précision, sans oublier les souliers, quoique l'Espagnol n'en porte pas en campagne.

Samedi dernier, un correspondant du Times traçait un tableau très différent. Il reconnaissait que les carlistes peuvent bien intercepter les convois, brûler les gares de chemins de fer, parfois même enlever par surprise quelque poste; mais il faisait remarquer qu'on ne voit plus, comme dans la guerre de sept ans, des hommes de marque et d'anciens officiers de l'armée venir se ranger dans l'armée carliste. En 1835, ajoutait le correspondant du Times, « les Basques se battaient pour la conservation de leurs fueros beaucoup plus que pour Don Carlos, et maintenant leurs fueros ne sont plus menacés. Aussi les soulèvements successifs des carlistes sont-ils chacun plus faible que le précédent. Aujourd'hui le curé de Santa-Cruz, qui voudrait imiter le curé Merino, n'a pas, comme autrefois celui-ci, 15 ou 20 mille hommes sous ses ordres, mais seulement 1,200, divisés en plusieurs bandes. » De tout cela, le correspondant anglais concluait que l'insurrection de cette année, comme celle de l'an dernier, est « chose futile » et parfaitement inutile. A en croire l'Union, le Monde et l'Univers, Don Carlos serait pourtant en route pour Madrid.

La Gazette officielle publie les renseignements suivants :

« A la suite de l'engagement d'Aya, les troupes royales ont pris aux bandes d'Olló et de Santa-Cruz 500 fusils Remington, 300 fusils appartenant à divers systèmes et un grand nombre de caisses remplies de munitions, de poudre, de provisions et de papiers.

« Les carlistes ont eu 500 morts, on leur a fait 200 prisonniers; 1 curé a été tué et 2 ont été faits prisonniers; parmi ces derniers, 1 a été blessé. Les volontaires d'Eibar ont repoussé une attaque de la bande d'Olló; 80 carlistes ont sollicité l'amnistie. »

La Gazette apprend d'une source autorisée qu'Alphonse de Bourbon n'est pas entré en Catalogne et qu'il se tient près de la frontière, avec l'idée que s'il prenait une part active à la campagne avant que son frère fût entré en Navarre, ce serait faire tort au prestige du duc de Madrid.

La Epoca ajoute que Don Carlos continue à résider dans les Pyrénées-Orientales.

On lit dans l'Univers de Paris, le 5 :

« Voilà sept jours que nous ne recevons ni lettres, ni journaux de Madrid; les communications sont tout à fait interrompues entre l'Espagne et la France; il faut remonter à la guerre de Sept Ans pour retrouver un fait aussi grave. »

Il est certain, — dit le Temps, — que jusqu'à présent la campagne des carlistes s'est bornée à la destruction des routes, des chemins de fer et des ponts.

Faits divers.

On lit dans le Courrier des Etats-Unis : « Elle a bien mérité le surnom de Borgia que lui a donné le peuple du Connecticut, cette Lydia Sherman qui vient d'être condamnée à l'emprisonnement perpétuel par un jury de New-Haven, pour avoir empoisonné son troisième mari. Dès qu'elle a su que la corde n'était pas à craindre pour elle, cette créature, qui est une parfaite hypocrite et qui de tout temps a été assidue à l'église que chez le pharmacien, où elle se munissait d'arsenic, cette misérable cré